

Mise à la retraite de Christian Leclercq
Allocution de Daniel Senesael
Estaimpuis, le 21 juillet 2014

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Bonjour à toutes et tous et bienvenue en ce jour de fête nationale pour célébrer ensemble la mise en vétérance d'un homme exceptionnel. Je veux bien entendu parler de notre ami à tous, Christian Leclercq.

C'est au cours du siècle dernier que le destin frappa à la porte de Christian pour l'emmener vers une carrière qui ne lui était a priori pas destinée : celle de pompier volontaire. Cette passion débuta d'une façon que d'aucuns qualifieraient d'assez originale. Alors plombier-zingueur, il était en train d'appliquer du Roofing sur le toit d'une maison de notre chère entité lorsque soudain le revêtement s'embrasa et mit le feu à la toiture. Ni une ni deux et avec tout le sang-froid qu'on lui connaît, super Christian dégagea la bouteille de gaz prête à exploser et appela les pompiers. Toutefois, ne pouvant souffrir plus longtemps l'attente des hommes du feu et se rappelant que, selon l'expression consacrée, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, il s'empara d'un simple tuyau d'arrosage et maîtrisa seul et à mains nues son premier incendie, avant même l'arrivée de ses futurs collègues. C'est ainsi que s'éveilla en lui cette passion qui ne le quitta plus. Suite à cet épisode, Christian intégra le Corps des pompiers en tant que stagiaire le 1 janvier 1982 et fut nommé définitivement un an plus tard. Tout précoce qu'il est, il ne lui fallut que 5 ans avant de devenir Caporal et 10 ans pour obtenir ses galons de Sergent.

Durant ces 31 années passées au service de la population, Christian fut confronté, à l'instar de tout pompier digne de ce nom, à des événements tragiques mais aussi plus joyeux. Quoi qu'il en soit, ce qu'on peut retenir de cette carrière exemplaire c'est que toujours, il s'est efforcé, avec la conscience professionnelle qui le caractérise, d'effectuer son travail avec passion et rigueur. Alors même qu'il est aussi fringuant qu'à ses 20 ans, le voilà contraint d'abandonner son poste, le laissant dans une situation comparable à celle d'un homme dont le coït aurait été interrompu. Ophélie, sa compagne, peut d'ailleurs en témoigner. A peine a-t-il dû, passez-moi l'expression, se retirer du corps des pompiers qu'il s'est emparé du sien pour lui faire un enfant. Je les en félicite d'ailleurs tous les deux !

Sergent Leclercq, il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte. Toutefois, l'hommage tout naturel que nous te rendons en ce jour ne constitue évidemment

pas une fin en soi. Si l'heure est venue de raccrocher définitivement ton uniforme de pompier, j'aurai le plaisir de continuer à te côtoyer lors des réunions du collège et conseil communal dans le cadre de ta fonction de 1^{er} Echevin que tu remplis avec autant d'investissement et de sérieux que tu en déployais en tant qu'homme du feu.

Qu'il me soit néanmoins permis, au nom de l'ensemble de tes compagnons de travail réunis ici pour toi mon cher Christian, de t'adresser simplement nos plus vifs remerciements. Merci pour ton engagement sans faille au service de la collectivité estaimpuisienne.

Je vous invite à présent toutes et tous à trinquer en l'honneur de notre vedette du jour.